

# A La Louvière, réinventer la saison, c'est Central!

Diffusion de spectacles à la télé, ouverture des coulisses de création à des groupes restreints de spectateurs, détournement du « drive-in » : voici comment un théâtre réinvente sa saison.



« Pinocchio le Kirkiga », joué par des musiciens et des comédiens burkinabés et belges. - Ger Spindel

Par [Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel\)](#)

Le 26/05/2020 à 08:59

C'est l'exercice traditionnel de la saison : annoncer sa saison. Tous les ans, au mois de mai, les théâtres dévoilent – à coups de conférences de presse, teasers internet ou brochures papier – de quoi sera faite leur prochaine programmation. Bien rodée, la manœuvre trébuche pourtant sur un obstacle de taille cette année : la crise sanitaire et l'incertitude, pas encore dissipée par les autorités, pesant sur les conditions de reprise du spectacle vivant à la rentrée.

En croisant farouchement les doigts pour voir les spectateurs retourner dans les salles dès septembre, de nombreuses institutions ont décidé de communiquer malgré tout le contenu de leur saison 2020-2021, certaines sans en changer (pour le moment) la forme, mais d'autres en anticipant des contraintes sanitaires inédites avec une série de plans B, C ou D.

C'est le cas de **Central** (<https://www.cestcentral.be/>) à la Louvière qui imagine sa saison en plusieurs mouvements. Organisée pour la première fois en visio-réunion, la conférence de presse confirmait d'ailleurs cette volonté d'explorer de nouveaux modes de rencontres. C'est donc dans une fenêtre virtuelle, sur Zoom, que Vincent Thirion, directeur de Central, a détaillé sa programmation. Une saison conçue « *à travers plusieurs modes de diffusion, entre présence physique et outils numériques* », précise le programmeur. En voici quelques axes.

## De la salle comble à des groupes restreints

« *Il faut que la vie continue*, proclame Vincent Thirion, directeur d'un pôle culturel qui programme du théâtre, de la danse, des concerts ou des spectacles d'humour. *Dans le contexte actuel, on ne peut pas rester sans rien dire, sans rien faire. Il faut réfléchir à d'autres moyens d'avancer pour la culture et prendre de l'avance sur les contraintes qui risquent de régir les spectacles à la rentrée.* » A la Louvière, Central a donc imaginé sa saison en deux mouvements. Un premier mouvement, de septembre à décembre, où l'institution pourrait explorer des modes de diffusion inédits. Et un deuxième mouvement, à partir de janvier, pendant lequel Central espère rouvrir ses salles au public.

Dans la première phase donc, la plus incertaine, l'une des pistes serait d'organiser une « circulation raisonnée » des spectateurs. Alors que plusieurs compagnies sont attendues en résidence à la Louvière, un groupe restreint pourrait assister aux répétitions depuis les coulisses ou la régie. « *On pourrait organiser des rencontres entre les artistes et un groupe de spectateurs privilégiés, composé de 20 à 50 personnes.* »

Parmi les résidences qui pourraient ainsi lever le rideau sur leur travail en cours, on compte *Da Solo* de Nicole Malinconi, avec Angelo Bison. C'est l'histoire d'un jeune Italien qui, un jour, prend le large, quitte sa lumineuse Toscane pour la grisaille du nord de l'Europe, et décide finalement d'inscrire sa vie en Belgique.





« Résonance » : un ballet de corps, poids et contrepoids. - A. Piemme AML

Mais les spectateurs pourraient aussi être invités à jeter un œil dans les coulisses de *Résonance*, spectacle de cirque de la Cie Hay Que, mélange de mât chinois, trapèze, mât volant et magie nouvelle. La pièce est programmée dans la deuxième partie de saison de Central. « *Je ne veux pas imposer de carcan mais laisser les artistes libres d'inventer cette rencontre sur leur espace de travail* », indique Vincent Thirion.

## Des gradins à l'écran

Dans cette première partie de saison, de septembre à décembre, Central prévoit aussi de se réinventer par une présence en ligne et en télé. Filmés en direct du Palace, des concerts comme The Swing Dealers et Daniel Pollain Quartet (hommage à Stan Getz) seront retransmis sur Antenne Centre, la chaîne locale et d'autres projets sont en train de se négocier avec la RTBF. Si Central a prévu de créer sa propre chaîne YouTube et d'exploiter les réseaux sociaux, l'équipe compte aussi beaucoup sur la participation de ces chaînes de télé pour toucher un public, plus âgé, qui n'est pas forcément à l'aise avec les nouveaux médias.

« *Nous ne voulons pas travailler seulement pour les publics connectés, affirme Leslie Leoni, échevine louviéroise de la culture. Une partie du public n'a pas accès ou ne sait pas utiliser des tablettes ou Internet. Les personnes âgées par exemple sont plus familiarisées avec la télé, d'où l'importance de cette collaboration avec Antenne Centre.* »

## De la scène à la rue

« *Le contexte nous pousse à inventer de nouvelles formes*, poursuit l'échevine. *Il nous faudra aller dans la rue, les cuisines, les salons, les centres associatifs.* » Suivant un mouvement déjà engagé dans d'autres villes comme Mons (Mars en balade) ou Bruxelles (Cirque au balcon), l'équipe de Central réfléchit donc à déployer les artistes là où on n'a pas l'habitude de les voir, dans des parcs, des vitrines, etc. Il se dit même que le concept de drive-in (aller voir un film sur grand écran tout en restant dans sa voiture) pourrait se décliner, sur le parking de Louvexpo par exemple, pour diffuser d'autres formes artistiques que des films.

## **Ecoles: si tu ne vas pas à Central, Central ira à toi**

Mis en ligne le 26/05/2020 à 08:54

Par **Catherine Makereel** (/3773/dpi-authors/catherine-makereel)

**D**es grands noms comme Louis Chedid, AaRON, Guillermo Guiz, Alex Lutz, François-Xavier Demaison, François Berléand. Mais aussi des succès théâtraux comme *L.U.C.A.* d'Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli. Sans oublier la danse avec Akram Khan, ou encore du cirque avec le très canadien *Tabarnak* du Cirque Alfonse et *Lions*, la nouvelle création de la compagnie belge Poivre Rose. La saison de Central, principalement rassemblée entre janvier et juin, met l'eau à la bouche.

Mais d'ici là, l'institution ne se tourne pas les pouces. Non seulement, elle a mis en place des dispositifs « agiles » pour faire face à un début de saison (de septembre à décembre) sans doute chahuté par de strictes mesures sanitaires mais elle a revu également son programme scolaire.

Parce qu'il est très probable que les écoles ne puissent pas organiser de sorties scolaires cet automne et que des milliers d'élèves n'auront pas la possibilité de franchir les portes des salles de théâtre, l'équipe annonce tenter, dans le respect des normes de sécurité, d'amener la culture directement aux écoles. Le tout en

partenariat avec la concertation Ramdam, une plateforme collaborative pour la programmation scolaire en région du Centre, avec les centres culturels de Soignies, Braine-le-Comte, Le Rœulx et Chapelle-lez-Herlaimont.

Comment ? En proposant des petites formes théâtrales comme les spectacles « Le Professeur Alan Turing » et « Liker », ainsi que des animations ciblées avec par exemple Yapluka, compagnie bruxelloise qui propose d'utiliser le théâtre pour échanger librement et sans jugement sur des sujets de société qui touchent les adolescents. *« Tout cela est fragile car nous ne connaissons pas encore les mesures que les écoles devront suivre à la rentrée mais nous savons que les établissements de la région ont un grand intérêt pour la culture et qu'en collaborant avec eux, comme nous le faisons depuis de nombreuses années, nous arriverons à trouver des alternatives. »*



**Commentaire \***

//

**Signature \*** Renquet Nadine

**Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)**

Poster